# Spectacle Le Petit Poilu Illustré à Paris

Mise à jour le 28 janvier 2015, par Clémence

## Du 17 janvier au 15 avril 2015

A partir de : **1 an**
Idéal pour : **Toute la famille**
Durée de la sortie : **- de 2 heures**

**Détails de la sortie enfant :**

Du 17 janvier au 15 avril 2015, venez découvrir le spectacle **le Petit Poilu Illustré au Théâtre de l'Essaïon à Paris**.

A l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, Paul et Ferdinand, deux poilus, anciennement artistes de cabaret, reviennent du passé pour raconter aux enfants cette période de l'histoire. A la fois burlesque, humoristique et poétique, ce spectacle est un véritable enseignement pour les petits. Des accessoires à la mise en scène, tout est fait pour faciliter la compréhension des enfants.
Le spectacle n'en reste pas moins agréable et intéressant pour les adultes. Alors que les enfants y verront un simple accessoire, les parents, eux, seront plus sensibles au message caché. Pour rendre le spectacle plus authentique et mettre en avant les problématiques de l'époque, les acteurs porteront sur eux les vrais vêtements, casques et armes utilisés pendant la Grande Guerre. Le récit sera également ponctué d'extraits de lettres et de témoignages officiels.

Alors si vous avez envie d'un spectacle drôle, enrichissant aussi émouvant, nous vous conseillons vivement de venir découvrir en famille **le Petit Poilu Illustré à Paris**.

**Adresse**
Théâtre Essaïon 6, rue Pierre au Lard 75004 Paris 4ème
**Tarifs**
Entre 10 et 12€

**Réservation:** réservation conseillée

**Horaires**
-Les mercredis, samedis et dimanches à 16h00
- Séance supplémentaire mardi 20 janvier à 18h30
- Vacances scolaires d'hiver (du 14/02/2015 au 01/03/2015 inclus) : tous les jours à 16h

**Site internet**
http://www.essaion-theatre.com/spectacle-le-petit-poilu-illustre-603.html

Théâtre du blog

# Le petit poilu illustré

27 janvier, 2015 | critique |

***Le petit Poilu illustré***, texte d'Alexandre Letondeur, mise en scène de Ned Grujic

Paul et Ferdinand, deux jeunes poilus racontent les grands moments historiques et la vie quotidienne de la guerre de 14-18 ( plus de neuf millions de soldats tués !) aux enfants comme aux adultes. Le dernier combattant français, Lazare Ponticelli, est mort en 2011, et le dernier allemand, Erick Kästner, en 2008. Il y a eu de nombreux spectacles en ce centenaire sur la guerre de 14 mais le texte et l'interprétation d'Alexandre Letondeur et Romain Puyuelo, comme la mise en scène de Ned Grujic, sont exceptionnels.

Le plateau de la salle voûtée du Théâtre Essaion n'en est pas vraiment un, puisque les deux comédiens jouent à même le sol, entre deux gros et beaux piliers de pierre blanche. Pas de véritable décor mais juste quelques accessoires : des valises, un tableau noir, deux drapeaux français, une caisse qui sert de banc, une belle trompette en cuivre et un accordéon, deux ridicules petits fusils en bois, plus terribles encore que les vrais dans leur dérision, et comme costumes : capotes militaires, calots et casques d'époque. A chaque thème abordé, une séquence sur cette effroyable boucherie, avec des extraits de lettres, de journaux, de témoignages de combattants dans leurs tranchées….

Le récit de la mobilisation d'abord, avec le traumatisme qu'elle produisit chez de jeunes hommes arrachés à leurs champs, parlant, par exemple occitan comme sur les bords du Lot d'où ils partirent en saluant leur hameau: « Adieu Montarnal, nous ne te reverrons jamais » et, comme me l'avait commenté sobrement une vieille paysanne du même hameau: « Et ils ne sont jamais revenus ».

Il y a aussi la bataille de la Marne, les lettres de la famille, l'offensive qui tourna à la catastrophe du piteux général Nivelle en 1917, au chemin des dames, avec quelque 200. 000 Français en deux mois, la fraternisation le soir de Noël entre ennemis…qui ne dura pas bien longtemps, thème qu'avait traité Jérôme Savary dans Noël au front, un formidable spectacle, la bataille de Verdun (1916) avec une perte de 200.000 hommes de chaque côté !

Mais rien de morbide ou de sinistre dans ce spectacle, malgré l'horreur et le bruit des bombes mais plutôt un certain burlesque, une certaine fantaisie, grâce à un jeu distancié, et à un savant mélange de récits, dialogues, jeu masqué, et marionnettes pour dire la vie des tranchées, avec de la musique classique, du rap et des chansons d'époque.

La mise en scène et la direction d'acteurs de Ned Grujic sont d'une grande sensibilité (comme on avait pu déjà le repérer quand il avait dirigé *Les Pompières poétesses* (voir Le Théâtre du Blog). Et les deux acteurs/clowns, très en harmonie, ont un jeu -diction et gestuelle – de grande qualité. Pas de temps mort : en quelque cinquante-cinq minutes, c'est une évocation (mais sans aucun pathos) de cette guerre atroce, qui ne peut laisser personne indifférent. Les spectateurs adultes et les enfants n'ont évidemment pas le même regard, mais c'est justement ce mélange qui constitue un bon et véritable public, très attentif et qui rit souvent. Et un petit garçon de neuf ans a eu le mot de la fin : « Merci, monsieur, c'était super ! » Que dire de plus? On espère que ce spectacle, qui va sûrement être longtemps joué, le soit dans de meilleures conditions. Mais, même ici, ne le ratez pas, et surtout si vous pouvez, emmenez-y des enfants…

Pierre Etaix en a dit le plus grand bien et nous aussi.

**Philippe du Vignal**

Maman on bouge !
Le "routard" on-line des sorties, livres et jeux pour enfants

http://www.mamanonbouge.com/

Lundi 2 février 2015 - **Top 5 spectacles**

**Le petit poilu illustré, un petit chef-d'œuvre sur La Grande Guerre**

**"Paul et Ferdinand, deux anciens poilus et irrésistibles clowns, reviennent de l'au-delà ayant pour mission de raconter la Grande Guerre aux enfants...**
**Paul** et **Ferdinand**, autrefois acteurs de cabaret et irrésistibles clowns, reviennent de l'au-delà ayant pour mission de raconter la Grande Guerre aux enfants... Avec humour, ils nous racontent l'atrocité des combats et l'humanité du quotidien dans les tranchées." (photo et pitch issu de l'Essaion théâtre)

Des spectacles qui traitent d'un sujet aussi sensible et compliqué tel que la première guerre mondiale, Clément et moi nous n'en avions vu aucun. Pas surprenant car ce n'est pas un sujet facile et surtout par ou commencer et comment capter l'attention du public ? **Alexandre Letondeur relève le pari d'expliquer la Grande Guerre à nos chères têtes blondes en une heure top chrono** et surtout sans misérabilisme, mais avec de l'émotion, de l'humour et des faits au plus juste avec **une approche des dates clés de la guerre et les sentiments des hommes qui se sont battus si durement durant si longtemps.**

(POILUS © François Vila)

**Le résultat est sublime : c'est drôle, tonique et pédagogique.** Un formidable exercice de style qui me donne de nouveau la chair poule rien qu'en écrivant ces quelques lignes. **La mise en scène est sans aucun doute la clé de voûte du spectacle car permet de capter les spectateurs de 7 à 107 ans**. Le décor est une chambre d'enfant avec des jeux, **l'idée d'utiliser les éléments du quotidien pour raconter le passé est extrêmement judicieuse !**

Pas de standing ovation à l'Essaion car la salle est bien trop petite **mais 10 minutes d'applaudissement non-stop et des larmes sur mon visage mais aussi sur d'autres adultes ! Chapeau bas, messieurs les artistes, comédiens et metteur en scène votre travail est digne d'un Molière !** Une chose est certaine, en allant voir le petit poilu illustré vous passerez un moment inoubliable et surtout vous rendrez hommage aux 40 millions de morts de cette terrible guerre. **A nos poilus !**

PS : j'y retourne dans quelques jours, pour y emmener mon père ! **Et bien évidemment dans la top 5 de Maman on bouge.**

Mardi 3 février 2015

http://paris.lamuse.fr/spectacles-enfants/le-petit-poilu-illustre-6918.html

# Le petit poilu illustré

**Théâtre Essaïon** – Paris - Dès 7 ans ❤❤❤❤♡ - Du 17/01/2015 au 15/04/2015

A partager en famille avec des enfants dès 7 ans. Les mercredis, samedis et dimanches et tous les jours des vacances. Raconter la guerre aux enfants de façon ludique, un beau défi, brillamment relevé par un duo clownesque énergique et touchant.

A un rythme effréné, au son de l'accordéon et de la trompette, deux poilus racontent la guerre : Origine du conflit, mobilisation, bataille de la Marne, vie dans les tranchés, cours d'argot, poux … rien n'est laissé de côté. Mais au-delà des faits historiques, expliqués de façon très pédagogique, ce Petit Poilu illustré démontre, avec une grande sensibilité, toute l'absurdité de cette Grande Guerre.
L'histoire se passe dans une chambre d'enfants où les jeux contrastent avec les objets du passé. Chaque thème fait appel à une nouvelle forme théâtrale, un nouveau numéro où tableaux, parc, jeux de quilles, pelles, balai deviennent pour le récit batailles, moustache, tranchées, hôpital de guerre,...

On salue le texte à la fois historique et humain sans oublier la mise en scène aux scénettes plus créatives les unes que les autres.
Un spectacle cocasse burlesque et plein d'humanité. On en ressort presque aussi exténué que les comédiens.

Les mercredis, samedis et dimanches à 16h.
Tous les jours pendant vacances scolaires d'hiver du 14 février au 1er mars inclus.

Un texte d'Alexandre Letondeur.  Mise en scène: Ned Grujic. Avec Alexandre Letondeur et Romain Puyuelo.

TARIF LAMUSE : 8€, au lieu de 12€ et 10€,
à condition de réserver, avant de venir, par téléphone, en indiquant LAMUSE.

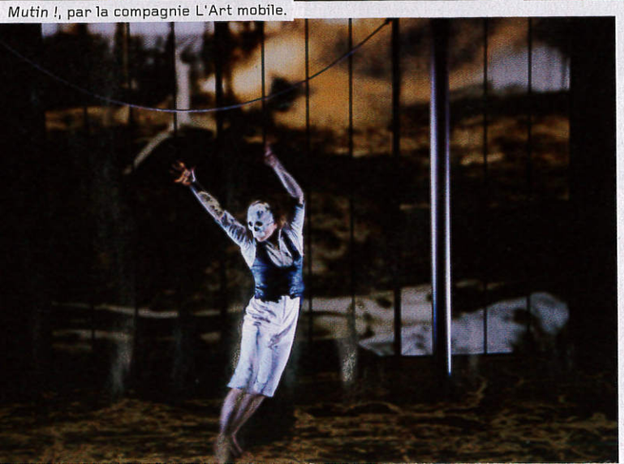
Le Petit Poilu illustré.

THÉÂTRE

# Scènes de GUERRE

**Commémoration oblige, la Première Guerre mondiale intéresse le théâtre. Plusieurs compagnies ont choisi de représenter cette tragédie meurtrière qui a marqué la mémoire collective. Gros plan sur quatre pièces créées et jouées dans notre département.**

Mutin !, par la compagnie L'Art mobile.



Chambre de repos en première ligne.

© GRANDE COLLECTE. ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE

Val de Marne
LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL
FÉVRIER 2015
N°320
valdemarne.fr

La compagnie Tête bêche.

D.R.



Une exploration de la mémoire collective et de souvenirs personnels.

Cent ans après, la Première Guerre mondiale suscite de multiples créations théâtrales. Aborder ce conflit, fût-ce par le biais de la culture, s'avère un exercice délicat, parfois périlleux, tant l'événement a heurté la mémoire collective. Comment évoquer les causes de la guerre, son déroulement, son horreur (10 millions de morts, jeunes hommes européens pour la plupart), son impact sur la société sans triturer l'histoire, ni accabler le spectateur ?

Plusieurs compagnies s'y sont risquées en s'emparant du sujet sous des formes diverses. Estelle Gapp (Les Balbucioles) a fait de sa propre histoire le déclencheur d'une pièce originale. *« Je suis née en Lorraine et je me rappelle les promenades avec mon grand-père. Il me racontait les batailles qui ont eu lieu dans ces campagnes. J'étais enfant et ces récits me fichaient une peur bleue. »* En 2013, comme pour faire face à cet héritage traumatique, elle monte un atelier théâtre avec douze habitants du quartier du Port-à-l'Anglais de Vitry qui donne naissance à *Mémoires à vif*. *« Ce n'est pas une représentation historique mais une exploration de la mémoire »*, précise l'artiste. Une confrontation avec les *« mochetés de la guerre »*.

## Soldats de bois

La compagnie Tête bèche s'est installée à mi-chemin d'une histoire personnelle et d'une fiction retraçant la vie d'un soldat et de sa femme. Marie Thieulin, l'une des comédiennes, a réellement retrouvé, dans les archives familiales, la trace d'un arrière-grand-père, étudiant en médecine envoyé sur le front. C'est le point de départ d'un spectacle qui se construit devant nous. Le décor de *Arrière-petits-enfants des tranchées, ou comment je n'ai pas vécu la guerre* est celui d'une salle de répétition où les quatre personnages écrivent le texte tout en interprétant des scènes. Ce va-et-vient entre hier et aujourd'hui suggère plus qu'il n'illustre le conflit, jeu scénique qui permet d'atténuer sa dimension dramatique. C'est aussi l'occasion de s'interroger sur le rôle du théâtre dans la transmission de la mémoire, remarque Sébastien Faglain, l'un des auteurs : *« Qu'évoque la guerre pour la jeunesse d'aujourd'hui ? Qu'a en commun cette dernière avec la génération de 14 ? »*

*Le Petit Poilu illustré* opte, pour sa part, pour un plateau traditionnel où deux soldats racontent leur guerre. Alexandre Letondeur, son auteur, est également comédien et membre de la compagnie Le Rire médecin qui joue dans les hôpitaux. Il livre un spectacle décalé, *« conçu pour être regardé par les enfants »*, note-t-il. Les grands événements sont expliqués sous forme de jeux absurdes. La bataille de la Marne se résume à une partie d'échecs avec des soldats de bois que deux gradés bien à l'abri déplacent au gré de leur humeur. À la fin de la partie, ils comptabilisent les dizaines de milliers de victimes de chaque camp. La bataille de Verdun, c'est un château fort en carton-pâte que se disputent les belligérants. 700 000 morts. Le chemin des Dames ? Un jeu de quilles qui tombent les unes après les autres. C'est un peu la guerre vue par les Guignols de l'info, mais tout est authentique, le scénario ne triche pas avec les faits.

## Fusillés pour l'exemple

Si ces trois créations veulent raviver une histoire en train de se modifier avec la disparition du dernier poilu - Lazare Ponticelli qui installa son entreprise à Vitry -, une quatrième, *Mutin !*, se souvient des fusillés pour l'exemple. La pièce de Luc Tatar, interprétée par la compagnie L'Art mobile, raconte l'histoire d'un soldat *« mort de trouille »* qui recule lors d'un assaut. Après un jugement expéditif, il est exécuté. Réflexion sur les notions de courage, de sacrifice, de fraternité, ce drame nous met face à nous-mêmes : qu'aurions-nous fait dans de telles circonstances ? Il rappelle aussi une injustice, une blessure toujours vive : une proposition de loi demandant la réhabilitation collective de ces hommes, souvent très jeunes, a été repoussée par le Sénat en juillet 2014. Un siècle après les faits ! ■ DIDIER BERNEAU

PLUS D'INFORMATIONS sur les sites des compagnies (dans l'ordre) : lesbalbucioles.fr ; tetebeche.fr ; menlumiere.com ; lartmobile.com.

## La grande collecte des Archives

D.R.

Diplôme d'un soldat.

**Comme partout en France, les Archives départementales ont lancé, à l'automne 2012, un appel à présenter les souvenirs familiaux de la Grande Guerre. Cette collecte de documents organisée à l'échelle nationale a recueilli un grand succès, preuve de la présence encore prégnante du conflit dans la mémoire et de sa dimension affective. Quatre-vingt-dix Val-de-Marnais sont venus à Créteil déposer des témoignages de la période : photos, lettres, cartes postales, carnets et journaux d'anciens poilus, médailles et diplômes militaires. *« C'est avec fierté, parfois émotion, que les gens venaient déposer ces liens intimes avec un grand-père ou un arrière-grand-père, une mémoire précieusement conservée et transmise de génération en génération »*, se rappelle Zoï Kyritsopoulos, de la direction des Archives.**

Exposition « Sur les traces de la Grande Guerre », aux Archives départementales, à Créteil. archives.valdemarne.fr et 01 45 13 80 50.

*Théâtre - Cirque*

# Le Petit poilu illustré

**On aime beaucoup**
Du 11 février 2015 au 15 avril 2015
Essaïon - Paris
Achetez vos billets Voir les dates

Deux poilus, Paul et Ferdinand, en uniforme et nez rouge, reviennent de l'au-delà pour raconter leur guerre de 14-18. Dans une chambre d'enfants, ils rejouent le conflit, des sources à la victoire en passant par la mobilisation des troupes la fleur au fusil, la bataille de la Marne, le quotidien des tranchées, Verdun... De façon chronologique, ce duo clownesque raconte en un condensé facétieux l'histoire et les absurdités de la Grande Guerre. Simple soldat français ou allemand, généraux..., ils résument une bataille sur un grand échiquier, utilisent objets et jouets d'enfant pour imager leur récit... Un propos nourri des journaux des tranchées, écrits par des poilus qui n'avaient plus que l'humour pour supporter l'indicible.

Françoise Sabatier-Morel.

# Distribution

Auteur : Alexandre Letondeur
Réalisateur/Metteur en Scène : Ned Grujic
Interprète : Alexandre Letondeur et Romain Puyuelo

# Lieux et dates

Essaïon
6, rue Pierre-au-Lard, 75004 Paris

Télérama | Sortir
18 FÉVRIER — 24 FÉVRIER 2015

# Enfants

*Sélection critique par* ***Françoise Sabatier-Morel***

## Spectacles

**Le Petit poilu illustré**
8 ans. D'Alexandre Letondeur, mise en scène de Ned Grujic. Durée : 1h. Jusqu'au 15 avr., 16h tlj., Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 4e, 01 42 78 46 42. (10-12 €).

TT Deux poilus, Paul et Ferdinand, en uniforme et nez rouge, reviennent de l'au-delà pour raconter leur guerre de 14-18. Dans une chambre d'enfants, ils rejouent le conflit, des sources à la victoire en passant par la mobilisation des troupes la fleur au fusil, la bataille de la Marne, le quotidien des tranchées, Verdun... De façon chronologique, ce duo clownesque raconte en un condensé facétieux l'histoire et les absurdités de la Grande Guerre. Simple soldat français ou allemand, généraux..., ils résument une bataille sur un grand échiquier, utilisent objets et jouets d'enfant pour imager leur récit... Un propos nourri des journaux des tranchées, écrits par des poilus qui n'avaient plus que l'humour pour supporter l'indicible.

http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=theatre&num=7910&sousrubrique=nouveaut%E9s&region=

**Théâtre > nouveautés <** festival actu

## Le petit poilu illustré (jusqu'au 15 avril)

**le 25/02/2015 au théâtre de L'Essaïon, 6 rue Pierre au Lard 75004 Paris (les mercredis, samedis et dimanches, et tous les jours pendant les vacances scolaires d'hiver du 14/02 au 01/03 inclus à 16h)**

**Mise en scène de Ned Grujic avec Alexandre Letondeur et Romain Puyuelo écrit par Alexandre Letondeur**

Quels joyeux lurons ! 2 poilus, attifés de nez rouge et d'un attirail de soldats de bois, nous content les histoires d'antan. Des histoires de batailles, de combattants et de règlements de compte. Ces tristes récits nous sont rapportés par Paul et Ferdinand, de vrais « guerriers » (si, si !), envoyés dans un théâtre pour parler de cette période que l'on ne doit pas oublier, 100 ans après le début de cette guerre. Paul et Ferdinand utilisent de nombreux accessoires pour nous faire comprendre les causes et les enjeux de ce conflit. Ils sont pleins de ressources et, malgré le public enfantin, ils ne font pas dans la langue de bois. Ils disent les choses telles quelles et c'est agréable de voir que l'on ne prend pas les enfants pour des imbéciles ! Les comédiens sont très talentueux et évoquent ce sujet sensible avec brio. Les enfants (et les adultes) sont captives et tout le monde repart de là avec des nouvelles connaissances.
La scénographie est très astucieuse et permet de donner à voir beaucoup de choses. Une très belle pièce, tour à tour drôle et sérieuse, qui permet, une fois n'est pas coutume, de se sentir plus intelligent en sortant. Chapeaux messieurs !

M.M

20 minutes
Mercredi 11 mars 2015 N° 2807

# Grand Paris

## L'AGENDA

*Par Victor Point*

### 16 h La Grande Guerre mise en scène pour les enfants

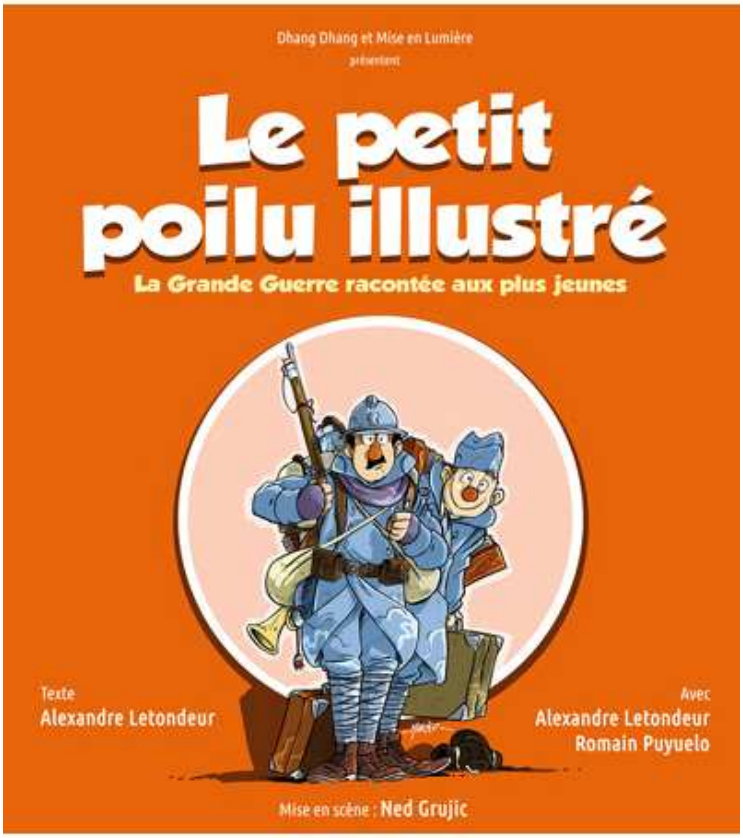
François Vila

Paul et Ferdinand, autrefois acteurs de cabaret et irrésistibles clowns, reviennent de l'au-delà et se retrouvent dans une chambre d'enfant avec pour mission de raconter la Première Guerre mondiale aux petits... Ils détaillent avec humour l'atrocité des combats et l'humanité du quotidien dans les tranchées. *Le Petit Poilu illustré* est une pièce colorée sur fond de conflit tragique. **Tarifs : 10 à 12 €. A partir de 6 ans. Jusqu'au 15 avril, les mercredis, samedis et dimanches à 16 h. Relâches : 28 et 29 mars, 5 avril. Au Théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, Paris 4e. M° Hôtel-de-Ville.**

http://sorties-a-paris.over-blog.fr/2015/03/le-petit-poilu-illustre.html

sorties-a-paris
les bonnes adresses de Robert Bonnardot

## LE PETIT POILU ILLUSTRE




A la fin de la représentation du très beau spectacle, "LES VOYAGES FANTASTIQUES", déjà mis en scène par Ned GRUJIC, auquel j'ai assisté le mois dernier, les comédiens ont parlé de cette autre production de leur compagnie: "LE PETIT POILU ILLUSTRE".
Ils m'ont donné envie d'y aller, ce que j'ai fait...
C'est la Guerre de 14-18, racontée aux plus jeunes, et qui séduit autant les parents.
C'est toujours mis en scène par Ned Grujic, et c'est joué par deux comédiens de grand talent.
Alexandre LETONDEUR, (auteur du texte), un touchant disciple de Bourvil.

Romain PUYUELO, dynamique, sympathique et attachant.

Paul et Ferdinand, deux poilus sont tombés au cours de la Grande Guerre, mais "ON" leur demande de revenir une heure sur terre, pour expliquer l'histoire de 14-18 aux enfants.
C'est très bien écrit, parfaitement joué, une véritable mission pédagogique, totale réussite.
Du très beau travail, qui fait oeuvre d'utilité publique. Et en plus, on y rit de bon coeur.

Je le recommande vivement !!!

Durée: 1H15

Du 17 Janvier au 15 avril 2015
Mercredis, Samedis et Dimanches à 16H00

THEÂTRE DE L'ESSAÏON
01 42 78 46 42

(Ma chronique: En Suisse les 21 et 22 mars, et sur TV5, la semaine suivante.
Dans quelques heures sur Google Actualités et sur Yvelines Radio (Podcast disponible sur le site de la radio).
Et déjà sur Face Book, Google+, Linkedin, Pinterest, Tweeter, etc...
+ Mon Blog, (3 800 visites mensuelles et 465 abonnés qui vont au théâtre au moins deux fois par mois).

Cordialement.

Robert BONNARDOT)

Paris • Ile-de-France
pariscope

semaine du 18 au 24 mars

# enfants

par Céline Durr, Judith Rablat-Tuil et Florence Sage

SPECTACLE HISTORIQUE

## LE PETIT POILU ILLUSTRÉ

**Dans une chambre** d'enfant, Paul et Ferdinand, autrefois acteurs et clowns, reviennent de l'au-delà pour raconter aux enfants la Première Guerre mondiale. Entouré de figurines d'époque, le duo nous plonge dans les quatre années du conflit (1914-1918) avec précision, entre burlesque et poésie. Les deux soldats en uniforme bleu (Alexandre Letondeur et Romain Puyuelo, excellents comédiens) rejouent par thème, et de façon chronologique, les grands chapitres de l'Histoire : les causes de la guerre, la bataille de la Marne... Chaque séquence donne lieu à une interprétation rythmée (et sportive !) : une bataille est mimée, le quotidien des tranchées prend vie avec des marionnettes, un assaut est commenté comme un match tandis que des bataillons de l'offensive Nivelle sont représentés par des quilles... La musique a aussi son importance avec la trompette qui sonne la mobilisation, les reprises à l'accordéon de chansons d'époque, mais également un incroyable rap des tranchées ! Tout est véridique, pédagogique, drôle et plein d'humanité. A partir de 7 ans. • F.S.

▷ **Essaïon Théâtre**
Renseignements page 167.

LE FIGAROSCOPE

DU MERCREDI 1ER AU 7 AVRIL 2015

DÈS 6 ANS

# KIDSCOPE

## LE PETIT POILU ILLUSTRÉ

Paul et Ferdinand, deux anciens poilus et irrésistibles clowns autrefois acteurs de cabaret, reviennent de l'Au-delà ayant pour mission de raconter la Grande Guerre aux enfants. Avec humour, ils nous racontent l'atrocité des combats et l'humanité du quotidien dans les tranchées.

Mer., sam. et dim. 16 h. Essaïon Théâtre (IVe).
**TÉL. :** 01 42 78 46 42.

# Pour petits et grands

**Les vacances scolaires sont propices aux sorties en famille. Au programme : des voyages fantastiques inspirés par Jules Verne et Georges Méliès, mais aussi la rencontre avec des poilus ressuscités pour parler aux enfants.**

## Théâtre

Les attentats du début janvier 2015 ont eu un effet désastreux sur les théâtres pour enfants. Les groupes scolaires et associatifs ont aussitôt cessé leurs sorties et ne les ont toujours pas reprises. Plusieurs spectacles pour enfants ont dû être annulés, et les salles qui ont maintenu leur programmation ne peuvent plus compter que sur les spectateurs individuels pour survivre, tant bien que mal. En cette période de vacances, il est donc devenu vital pour ces théâtres que parents et grands-parents accompagnent leurs petits à des spectacles auxquels, souvent, les adultes prennent autant de plaisir que la jeune génération.

### Cinéma fantstique

L'Espace Paris-Plaine présente *Les Voyages fantastiques*, où le cinéaste Georges Méliès trouve dans l'inventivité de Jules Verne matière à réaliser trois films… Ned Grujic a imaginé et mis en scène le tournage de ces films ; il réussit avec une originalité remarquable à théâtraliser les trucages, effets spéciaux et illusions qui font le charme du cinéma muet. En une heure et quart, on redécouvre *De la Terre à la Lune*, *Voyage au centre de la Terre* et *Vingt mille lieues sous les mers*. La scénographie de Danièle Rozier, les éclairages d'Antonio de Carvalho et les effets spéciaux de Ch-O. Dupuis contribuent fortement à la réussite scénique. Six comédiens servent avec talent ce cinéma vivant qui associe merveilleux et réalité, et charme autant les adultes qu'il passionne les plus petits, à partir de six ans. C'est un vrai spectacle, dans une grande salle aujourd'hui réservée au théâtre pour la jeunesse, qui mérite d'être vu par un large public. N'hésitez pas à aller le voir, malgré la relative difficulté à atteindre l'Espace Plaine, près du Parc des expositions mais peu connu des rares passants (il vaut mieux demander la piscine, située dans le même bâtiment).

Photo François Vila

***Six comédiens font revivre l'œuvre de Jules Verne à travers la vision de son cadet Georges Méliès***

### Le retour des poilus

C'est encore Ned Grujic qui a mis en scène, au théâtre de l'Essaïon, près du Centre Pompidou, *Le Petit Poilu illustré*. Alors que le dernier survivant de la Grande Guerre a disparu, Dieu renvoie sur terre deux anciens "poilus" avec leurs capotes et leurs godillots pour raconter cette guerre et en montrer l'absurdité avec humour et poésie. Autant comédiens que clowns, Alexandre Letondeur et Romain Puyelo savent faire rire les enfants autant qu'émouvoir les adultes. En une heure, à rythme soutenu, on évoque chronologiquement les événements principaux des quatre années de cette guerre en insistant sur la dimension humaine. Dès six ans, les enfants comprennent et s'intéressent, et leurs (grands-)parents remettent un peu en ordre leur mémoire d'un temps qu'ils n'ont pas vécu.

### Toujours à l'affiche

Toujours pour tous publics, rappelons aussi des spectacles dont *L'AF* a déjà parlé : *La Folle Histoire du petit chaperon rouge*, dont le succès ne se dément pas, au théâtre des Nouveautés (*L'AF 2000* n° 2898) ; *Jacques Prévert – Le joyeux inventaire* (dès sept ans) et *Le Carnaval des animaux* (ponctué par des thèmes de musique classique), au théâtre du Ranelagh ; le superbe et magique *Peter Pan*, à Bobino (n° 2896). Le théâtre pour enfants n'est pas un "sous-théâtre" ; il permet bien souvent aux grandes personnes de retrouver leur âme d'enfant et leur donne l'occasion de parler avec leurs petits de sujets qui vont bien au-delà d'une éphémère représentation. ❑

**Arnaud Danloux-Dumesnils**

## L'auteur de *La Fanfaronne* s'est éteinte à 81 ans.

## Geneviève Dormann

■ Cette hussarde qui se réclamait de Maurras et Daudet restera un des plus beaux exemples de liberté intellectuelle dans la France anesthésiée de la fin du XXe siècle. « *La vieille ganache est enfin crevée* » : elle qui méprisait cette époque tiède où l'on ne pouvait plus, comme sous Léon Bloy, commencer ainsi une nécrologie, aurait été consternée de crouler sous les hommages. Notre temps oublieux lui aura épargné cet outrage. Il est arrivé à Geneviève Dormann, qui ne détestait pas scandaliser les imbéciles, d'apparaître l'œil couvert d'un bandeau. Cette corsaire des lettres était à l'affût du moindre moyen de « *maintenir le monde en état de noblesse* ». Elle y employa sa plume de romancière et d'essayiste (une vingtaine de titres, parmi lesquels *Je t'apporterai des orages* ou *La Petite Main*), sa verve de polémiste, son aplomb de grande amoureuse qui jamais ne voulut céder aux convenances. Elle qui confessait continuer à croire que « *les adultes, c'étaient les gens qui commettaient l'adultère* », aimait l'ordre quand il protégeait la plus fantasque liberté. Marquée par son éducation catholique, elle croyait « *à la survivance de l'âme* » et à la présence bienveillante de ses morts, qui formaient autour d'elle une garde blanche, mobilisée à l'occasion pour donner un invisible coup de main au XV de France. À l'heure où celui-ci semble en avoir un grand besoin, réjouissons-nous que la garde compte un nouveau mousquetaire féminin, qui enrichira de son rire cristallin la cohorte précieuse de nos anges gardiens. ❑

**Martin Aston**

# CINEMA

**American Sniper** – De Clint Eastwood qui, avec une déjà longue carrière d'acteur aux rôles légendaires, mais quelque peu confinés (*cf.* les "westerns spaghettis" ou les rôles de l'inspecteur Harry), démontre une fois de plus qu'il est l'un des meilleurs réalisateurs américains. L'histoire portée à l'écran, tirée du livre éponyme, est celle de Chris Kyle (efficacement joué par Bradley Cooper), tireur d'élite des Navy Seals, envoyé plusieurs fois en mission en Irak pour protéger ses camarades. D'une efficacité redoutable, ce meilleur sniper de l'armée américaine deviendra la "légende" dont la tête fut mise à prix par l'adversaire. Le grand intérêt de ce film ne réside pas tant dans les quatre missions guerrières impressionnantes de réalisme et de tension que dans l'étude psychologique du héros, car Clint Eastwood a toujours recherché, à travers la violence de ses films (*Impitoyable*, *Gran Torino*...), à décrypter les ressorts intimes et la personnalité de ses héros. Chris Kyle a été élevé dans un credo simple : Dieu, famille, patrie. Mais entre deux missions, ses convictions sont mises à rude épreuve, de par le traumatisme de la guerre et son absence au combat, donc son manquement au devoir de sauver le plus possible de camarades. En famille, il reste mentalement en guerre, et met en péril son couple. Toutes ces scènes de "vie civile" sont essentielles, même si parfois un peu longues ou pas assez intenses. On pourra aussi regretter les sempiternels hommages à l'Amérique... fort malvenus quand on sait ce que fut cette guerre d'agression en Irak, illégitime, illégale, meurtrière et basée sur un mensonge d'État du clan Bush. *American Sniper* est une réussite de plus au palmarès de Clint Eastwood, et assurément le film à voir en ce moment.

**L'Enquête** – Réalisé par Vincent Garenq. L'enquête dans toute sa cruelle vérité, celle d'un journaliste d'investigation, Denis Robert, qui essaya de mettre à jour, vraisemblablement au péril de sa vie s'il n'avait eu la sagesse d'abandonner en temps voulu, le scandale de la vente des frégates à Taïwan et des rétrocommissions qui enrichirent des personnalités politiques et des partis, scandale qui fut étouffé sous le merveilleux prétexte du secret défense. C'est toute l'affaire Clearstream et les pratiques bancaires frauduleuses qui sont mises à jour dans cette exacte reconstitution des faits. Superbement interprété par Gilles Lellouche et Charles Berling, ce film n'omet aucun des protagonistes de l'affaire. Chaque Français devrait aller voir *L'Enquête* pour pouvoir éclater d'un rire homérique quand nos dirigeants nous parlent des "valeurs de la République".

**Frédéric Pic**